

NOUS NE POURRONS NOUS FAIRE ENTENDRE QUE PAR NOS LUTTES

La nomination de Barnier comme Premier ministre scelle l'alliance entre Macron et le RN. Il sait qu'il a besoin des voix des députés RN pour éviter une motion de censure. Bardella a immédiatement proclamé que Barnier serait sous l'étroite surveillance de son parti. Cette dépendance volontaire ne date pas d'hier : la loi Darmanin a été adoptée avec les voix de l'extrême droite et Macron multiplie les clins d'œil idéologiques au RN. Barnier a tout pour plaire au RN : par le passé, il s'est opposé à la dépénalisation de l'homosexualité, au remboursement de l'avortement par la Sécu, au Pacs... Et maintenant il ne cesse de s'en prendre à l'immigration. Cerise sur le gâteau : le Medef a du mal à cacher sa joie depuis la nomination de ce fidèle serviteur du patronat, qui a négocié un Brexit sur mesure pour les milieux financiers et s'est prononcé pour la retraite à 65 ans!

UN FRONT RÉPUBLICAIN QUI DÉSARME NOS LUTTES ET RENFORCE AU FINAL L'EXTRÊME DROITE

Les dirigeants du Nouveau Front populaire ont entretenu l'illusion qu'on pouvait lutter contre la percée du RN en appelant au front républicain lors des dernières législatives, quitte à appeler à voter Borne ou Darmanin. Macron a volontiers accepté ces voix de gauche, qui ont permis de limiter ses pertes en députés. Mais qui pouvait imaginer que cela l'engagerait en quoi que ce soit ? À moins que les leçons des scrutins de 2017 et de 2022 aient été effacées, après la brutale répression des Gilets jaunes et le passage en force de la réforme des retraites...

La dissolution provoquée par Macron a ouvert une crise politique que les partis de gauche qui réclament aujourd'hui une cohabitation avec lui contribuent à maintenir sur le plan institutionnel et parlementaire, sans danger pour les intérêts des possédants. Ils dénoncent comme un « coup de force » le fait qu'une Assemblée aux deux tiers à droite ne donne pas son aval à un Premier ministre de gauche ! Seule l'extrême droite peut profiter de ce cirque.

METTRE NOTRE COLÈRE AU SERVICE D'UN PROGRAMME DE LUTTE

Suite à la nomination de Barnier, des dizaines de milliers de personnes, dont beaucoup de jeunes, ont manifesté dans de nombreuses villes de France, exprimant leur écœurement mais aussi leur colère. De quoi nous montrer la voie à suivre : pas question d'attendre

les prochaines élections, ce n'est pas à l'Assemblée, pas à Matignon, pas à l'Élysée, que nous obtiendrons quoi que ce soit, mais dans la rue, par des luttes. Il n'y aura pas de raccourci. Nous étions des millions à manifester et à faire grève contre la réforme des retraites. Des milliers de manifestants affirment sans relâche leur solidarité avec le peuple palestinien depuis bientôt un an. Des millions ont montré lors du deuxième tour des législatives qu'ils refusaient l'extrême droite et son racisme déchaîné. Nous sommes bien plus nombreux que ceux que nous combattons, patrons et gouvernants !

CES OBJECTIFS NE POURRONT ÊTRE AT- TEINTS QUE PAR NOS MOBILISATIONS

Il nous faut un plan de bataille pour mettre « le pays à l'arrêt ». Il faut s'attaquer à la racine du problème : l'offensive patronale qui creuse les inégalités en baissant les salaires, en dégradant les conditions de travail, en multipliant les suppressions d'emplois, en détruisant les services publics utiles à la population. Seules les luttes des travailleurs et de la jeunesse peuvent y mettre un coup d'arrêt et inverser le rapport de force. Des luttes qui iraient jusqu'au bout, sans s'enfermer dans le prétendu dialogue social ou se limiter au calendrier parlementaire. C'est dans cela qu'il faut mettre toutes nos forces, tous ensemble, dès maintenant, contre un gouvernement de combat Barnier-Macron-Le Pen au service d'un patronat à l'offensive. L'appel intersyndical et interprofessionnel à la grève le 1^{er} octobre pourrait en être le premier round. Répondons-y massivement.

LES JO CONTINUENT CHEZ CENEXI

Malgré la cérémonie de clôture des JO, on a encore droit aux épreuves d'haltérophilie aux autoclaves et de saut d'obstacle sur certaines lignes, et tous les jours en plus : à chaque sortie des autoclaves, c'est 1200 kg de chariots qu'il faut tirer car la machine ne fonctionne plus depuis 10 ans, et sur les lignes il faut contourner les chariot électriques bloqués pour pouvoir produire ! À quand la médaille d'or pour les épreuves de Cenexi ?

LA SÉCURITÉ C'EST PAS QUE DANS LES FLYERS HSE

À force de performances athlétiques à coup de 1200 kg toute la journée, les collègues aux autoclaves doivent se mettre en arrêt faute de pouvoir continuer. Et, partout dans la boîte, le papier du médecin est devenu le seul recours pour se protéger un minimum de postes qui détruisent le corps, tandis que la direction joue la montre sur tous les problèmes de sécurité pour ne pas avoir à passer à la caisse. Peut-être qu'on pourrait se faire entendre en le disant collectivement, puisqu'après tout si un poste est dangereux pour un collègue il l'est probablement pour tout le monde ?

LA P'TITE SŒUR !

Vous avez aimé la ligne F au remplissage, où l'on porte cinq kilos à bout de bras en faisant les manips ? Vous adorez la G, construite sur le même modèle. Qu'importe au patron que les travailleurs se ruinent la santé : c'est lui qui paye les lignes, mais c'est pas lui qui bosse dessus !

FERMETURE DE L'USINE YVEL DE BEZONS : METTONS FIN À L'HÉCATOMBE !

Le 5 septembre, la direction de l'usine Yvel à Bezons dans le Val d'Oise, qui fabrique des verrous de camions, a annoncé la fermeture du site. Ce sont 58 salariés et une dizaine d'intérimaires qui se retrouveront à la porte. Et ils sont loin d'être seuls. MA France, sous-traitant de Stellantis à Aulnay-sous-Bois (93), Renault Alpine F1 à Viry-Châtillon (91), trois sites de Valéo : les annonces de fermeture, « plans de compétitivité » (traduire : « de licenciement ») ou de réduction d'effectifs tombent chaque semaine dans la métallurgie, et pas seulement.

Face à cette hécatombe, il ne suffira pas de lutter chacun dans son coin. Pour répondre à cette offensive patronale, nous devons nous coordonner et lutter ensemble pour nos emplois et un avenir digne !

CONGÉS SURPRISE

Noël, c'est en décembre... La même date chaque année. Visiblement, ça reste trop compliqué à anticiper pour Cenexi, vu qu'on ne sait toujours pas quand auront lieu nos vacances imposées. Décidément l'organisation, des vacances comme des chaînes de production, c'est vraiment pas leur fort. Forcés de bosser, forcés de pas bosser ; il est grand temps de laisser la main à ceux qui savent s'organiser !

RETOUR AU XIX^{ÈME} SIÈCLE

À force de machines en panne ou de médicaments non conformes, les opérations sur ligne sont quasiment manuelles : sur la ligne CP3PI (pipettes) les chargeurs sont remplis à la main par deux opérateurs, et au conditionnement solide certains vrac de médicament sont de tellement mauvaise qualité qu'il faut vérifier intégralement les blisters. À l'ère de « l'industrie 4.0 », ici on est presque de retour à l'industrie 0.0, c'est-à-dire la production artisanale.

GISÈLE PÉLICOT AFFRONTÉ EN PROCÈS LA CULTURE DU VIOL

Cette femme, victime pendant dix ans de 200 viols, voit défiler en ce moment 51 de ses agresseurs, recrutés par son mari sur Internet. Ce dernier affirme que lorsqu'il proposait à des inconnus de violer Gisèle « à son insu », d'après le nom du forum de discussion, sept sur dix acceptaient. L'un d'eux est allé jusqu'à expliquer au procès que ce n'était pas du viol puisque le mari était là et que celui-ci faisait bien ce qu'il voulait de sa femme. C'est l'oppression de la femme qui permet que de telles horreurs puissent surgir. Il est temps d'y mettre fin !



RETROUVE NOTRE STAND

À LA **FÊTE DE L'HUMA**

AVENUE FRIDA KAHLO

**13
14
15
sept.**



- » PRISES DE PAROLE
- » RESTAURATION & BOISSONS
- » LIBRAIRIE